



MONTEL
Agathe

Directeur d'études :
Silvana Segapeli
et Marie Clément

Turin, entre permanences et impermanences. La ville s'est construite par et au service de l'industrie et s'est vue progressivement délocaliser ses usines en périphérie laissant en son centre une multitude d'années urbaines, d'espaces non-définis, espaces dits « vides ». Ces zones de latence forment des espaces à potentiel de transformation.

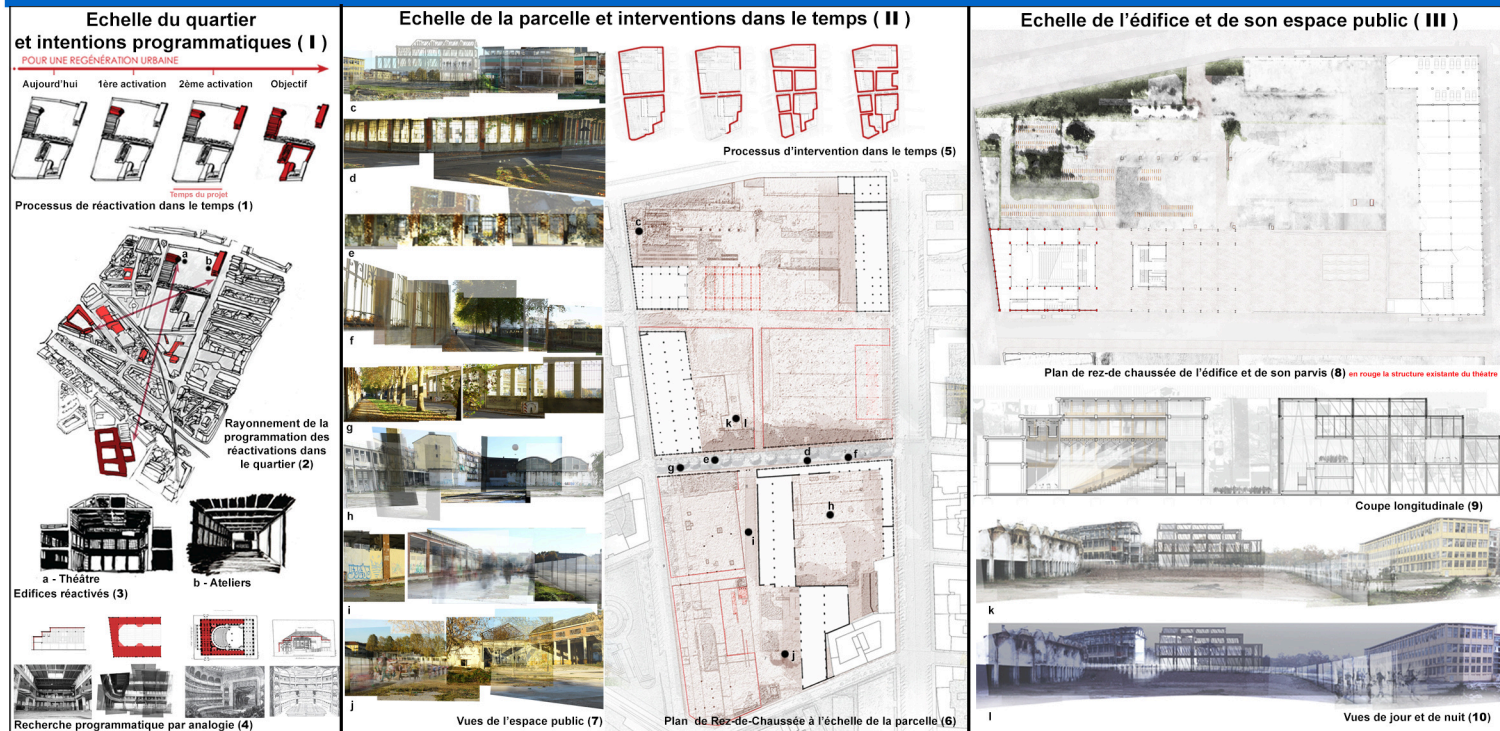
Le projet se situe dans le quartier Aurora, en bordure de centre-ville, dans l'ancienne usine FIAT Officine Grandi Motori. Aujourd'hui, en friche et en majorité rasée, elle forme une singularité, un fragment, une trace de huit hectares qui se juxtapose avec le tissu urbain. Elle devient hors d'échelle et n'est plus intelligible dans sa logique de construction. Elle forme une inquiétante étrangeté, un espace poétique, elle matérialise la mémoire de la ville et crée son imaginaire.

L'enjeu du projet est de faire avec ce qui est déjà présent, réinvestir le site en friche pour le reconnecter à l'urbain tout en respectant sa temporalité plus longue, son incertitude et son caractère.

Ce projet a plusieurs objectifs et échelles d'intervention :

- **Regénérer** l'espace urbain par un processus de réactivation des édifices abandonnés dans le temps (I)
- **Reconnecter** la parcelle en friche avec la trame urbaine par fragmentation. (II)
- **Scénographier** en donnant de la qualité à l'espace public, par une mise en scène du paysage en transformation. (III)

Scénographier le paysage intermédiaire, Turin, Italie



Qualité architecturale

● **Regénérer l'espace urbain par la trace** : Générer se définit par l'action de donner naissance à quelque chose avec comme point de départ sa genèse, son histoire génétique. L'ADN du site Officine Grandi Motori sont **ses traces au sol (6)**, les fondations qui sont encore perceptibles. Ainsi, la posture architecturale est de **faire renaître le site de par ce qui l'a constitué auparavant** : son patrimoine génétique, son identité.

● Cette posture architecturale implique de **travailler avec le "déjà-là"**. Tout l'enjeu de ce projet est de **mettre en valeur l'existant et de l'accompagner dans un mouvement de transformation**. Deux actions sont mises en place à deux échelles d'intervention :
 - à l'échelle de la parcelle: **mettre en scène le paysage en friche tout en le préservant** par la conservation des séquences urbaines singulières qui sont présentes (7d-e-f-g-h). Ensuite, par la fragmentation du site (5-6) matérialisée par des palissades en polycarbonate (7i-j,10k-l). Celles-ci font référence à la fois à l'**esthétique du chantier**, évoquent la transformation, mais aussi, ont une **esthétique floue évanescente, entre le visible et l'invisible**. Une esthétique qui joue et contraste avec le caractère du site, le cache parfois, le séquence et le révèle.
 - à l'échelle de l'édifice, **le choix de la programmation s'est fait par rapport à leur force perceptive**, ce que leur qualité architecturale évoque **par analogie (4)**, ce que **leur forme archétypale** tend à être. C'est ainsi que l'édifice industriel réinvesti se transforme en **théâtre**. Par extension, le site en friche devient lui-même un théâtre à l'échelle urbaine, le paysage en mutation son spectacle.

● L'édifice réinvesti a une particularité, il a été majoritairement démolli. Dans la partie encore existante se situe le théâtre, et en face la seule nouvelle construction : le foyer. **Celui-ci se place sur les fondations de son ancienne emprise rasée et crée son double (8)**. **La structure répétée devient une matrice pour former un nouveau bâtiment, une nouvelle image (7c,10k-l)**. L'édifice reprend forme. Son esthétique fantomatique fait écho à celles des palissades, et se veut en contraste avec celle de son double. Les deux édifices se font face, une mise en tension est créée par un traitement architectural spécifique à chacun jusque dans le détail technique (9).

Qualité de la vie sociale

● **La qualité de vie sociale passe par la programmation**, l'ambition est de créer de nouvelles relations par des activités culturelles. **Le projet se pense dans le temps**. Le site reprend vie, ponctué par la réactivation des édifices en friche. **Chaque activation est reliée à une institution du quartier pour le ranimer (2)**. Une graduation est pensée pour respecter la temporalité du quartier et du site : **elle démarre par une activité événementielle puis glisse vers une activité quotidienne**. La première activation est donc un **théâtre (2a,3a)**, directement en lien avec l'école de théâtre à proximité. Le but est de créer un symbole dans le quartier. Une première activation forte pour marquer la réanimation du site après des années de latence. La deuxième activation: **des ateliers de fabrication de décors (2b,3b)** pour alimenter le théâtre mais aussi l'espace public. Les ateliers pourront ainsi tisser plus de liens entre le théâtre et les institutions sur place (école de théâtre, ateliers d'artistes, centre social, amicale laïque).

● La qualité de la vie sociale se matérialise aussi en **recréant des séquences urbaines (6-7)** dans l'espace public. **La fragmentation du site lui redonne une échelle urbaine** et permet de créer **des redans ouverts sur la ville**. Les redans dégagent de l'espace public et offrent ainsi aux habitants la possibilité de se **réapproprier la friche, ré-occuper l'espace petit à petit**.

Respect de l'environnement

● **La fragmentation du site** : le premier geste de projet à l'échelle du site est de le reconnecter à l'urbain, en plusieurs étapes (5). La première, **faire tomber les murs de son enclos** tout en conservant ceux qui donnent une qualité à l'espace public. La deuxième, est de **fragmenter le site pour lui redonner l'échelle de la ville**, tout en filtrant l'accessibilité par de nouveaux enclos pour le préserver et **permettre à la ville de se réapproprier les espaces au fur et à mesure du temps**. Ainsi, la friche reprend vie à son rythme, par la fragmentation et par la **réactivation des édifices dans le temps (1)**. Le but est d'inverser la perception des espaces en friche: au lieu d'être des espaces handicapants, ils deviennent les espaces des possibles en perpétuelle transformation, dans une temporalité plus longue. **L'impermanence comme matière à projet**.

● **Intervention ponctuelle dans l'espace**: L'intervention reste modeste, tant dans les moyens mis en œuvre, les matériaux utilisés, la surface d'intervention que dans le rapport que le projet instaure avec son environnement. L'objectif : **donner au site le nécessaire potentiel pour se remettre en activité après ce temps de latence**, en ne maîtrisant que certains points clés dans l'espace.